



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

JANVIER 2023

Les prix dans le secteur américain du porc et de la viande de porc sont restés sur une trajectoire descendante tout au long du mois de décembre, mais la vitesse de la baisse a été considérablement ralentie par une production plus faible autour du temps des fêtes. Cette période a fourni aux grossistes une raison naturelle de réduire les niveaux d'abattage et a eu pour effet d'améliorer les marges. Les grossistes en porc ont dû lutter avec des marges bien inférieures à la normale tout au long du quatrième trimestre, car l'offre de porc était bien inférieure à la capacité de transformation de l'industrie. Toutefois, au cours des trois dernières semaines, les conditions météorologiques et les congés se sont combinés pour limiter les abattages hebdomadaires de porcs à environ 2,1 millions de têtes par semaine. Les valeurs des abattages ont d'abord bondi en raison de la réduction de la production, mais elles reviennent maintenant à leur niveau d'avant les fêtes. Les prix au comptant du porc ont continué à baisser, car la demande supplémentaire des grossistes pendant les fêtes était limitée (**Figure 1**). Selon nos calculs, les marges des grossistes étaient légèrement supérieures à 17 \$/tête au cours de la dernière semaine de 2022, ce qui constituait leur plus grande marge depuis février 2022. Cependant, maintenant que les niveaux d'abattage reviennent à la normale après les fêtes, la demande et les prix des porcs négociés devraient augmenter et exercer une certaine pression sur les marges des grossistes en janvier et février. Le rapport *Hogs and Pigs* de l'USDA publié juste avant Noël indique que le cheptel porcin continue de se contracter et que les participants au marché doivent continuer à s'attendre à une production plus faible en glissement annuel pendant la première moitié de 2023 et peut-être au-delà. Cela dit, l'offre et la demande dans l'ensemble du complexe ont offert très peu de surprises récemment, ce qui a permis à la chaîne d'approvisionnement de continuer à fonctionner sans heurts et donne l'impression que tous les segments sont plutôt équilibrés actuellement.

IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage au cours de la semaine précédant Noël a été entravé par un vortex polaire qui s'est abattu sur le Midwest, apportant des températures extrêmement froides et limitant ainsi la capacité des producteurs à déplacer les porcs vers les usines de transformation.

En outre, la plupart des usines étaient fermées la veille de Noël, ce qui a annulé l'abattage du samedi pour cette semaine. En conséquence, l'abattage total de porcs n'a atteint que 1,78 million de têtes, soit le plus petit abattage hebdomadaire de 2022. Les deux semaines suivantes ont été marquées par un temps plus clément, mais les usines ont pris congé le lundi pour Noël et le Nouvel An, de sorte que l'abattage a été très faible au cours de ces semaines également. Au cours de cette période de trois semaines, l'abattage a atteint une moyenne de 2,1 millions de têtes, ce qui représente une baisse substantielle par rapport aux 2,6 millions de têtes par semaine que l'industrie traitait au début du mois de décembre. Maintenant que les vacances sont derrière nous, les abattages hebdomadaires devraient rebondir aux alentours de 2,5 millions de têtes en janvier, puis baisser à environ 2,4 millions de têtes par semaine en février. Nous pensons que la perte de production liée aux fêtes et aux conditions météorologiques au cours des trois dernières semaines de l'année a probablement retardé la commercialisation de certains porcs, mais cela n'a pas été suffisant pour causer un sérieux retard dans la filière de production. Jusqu'à présent, l'abattage au cours du trimestre déc./fév. s'est aligné assez étroitement sur l'estimation de la récolte porcine d'été de l'USDA, ce qui inspire une certaine confiance dans le fait que l'USDA n'a pas grossièrement surestimé ou sous-estimé les stocks de porcs.

**L'abattage hebdomadaire de porcs
devrait avoisiner les 2,5 millions
de têtes en janvier**

Le poids des carcasses de porcs a suivi d'assez près le modèle saisonnier normal et pourrait encore augmenter de 2 ou 3 livres avant d'atteindre un sommet en février. Les poids en carcasse hors tendance et désaisonnalisés sont encore un peu bas, ce qui indique que les producteurs restent relativement à jour dans leur commercialisation. Avant les perturbations des fêtes, les grossistes ont tiré un peu plus que d'habitude sur l'offre de porcs pour tenter de maintenir un taux élevé d'utilisation de leurs capacités.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Ce faisant, ils ont fait monter le prix des porcs au comptant et les marges de l'automne et du début de l'hiver ont donc été bien inférieures à la normale. Il semble probable qu'une situation similaire se produise maintenant que les abattages rebondissent après les fêtes. L'inadéquation entre la capacité de transformation et le nombre de porcs disponibles pour l'abattage s'accroîtra au printemps, et surtout en été, lorsque l'offre de porcs diminue de façon saisonnière.

À la fin du mois de décembre, l'USDA a publié les résultats de son dernier rapport *Hogs and Pigs*, qui a montré que le cheptel porcin total était en baisse de 1,8 % en glissement annuel, mais que le nombre d'animaux reproducteurs était en fait en hausse de 0,5 % en glissement annuel (**Figure 2**). Cette augmentation du cheptel reproducteur est peut-être la plus grande surprise du rapport. Presque tous les autres chiffres sont restés très proches des estimations faites par les analystes avant la publication du rapport. L'USDA a fait état d'une baisse de 1,3 % de la récolte porcine de sept./nov., et ce sont ces porcs qui alimenteront les abattages au cours du trimestre mars/mai 2023. Par conséquent, il est raisonnable de s'attendre à ce que les abattages de mars à mai soient en baisse d'un nombre similaire. Actuellement, il n'y a pas grand-chose qui favorise un retour à la croissance du cheptel porcin américain, en particulier avec les prix du maïs qui restent bien au-dessus des normes historiques. Par conséquent, nous prévoyons que le cheptel porcin continuera de diminuer au cours des prochains trimestres, ce qui signifie que les grossistes devront se faire un peu plus concurrence pour obtenir les porcs dont ils ont besoin pour utiliser efficacement leurs capacités. Les marges des grossistes devraient rester bien inférieures à la normale pendant une grande partie de 2023 et il est possible que les marges soient négatives pendant de longues périodes en été, lorsque les stocks de porcs sont les plus faibles.

Au 1^{er} décembre, le cheptel porcin était en baisse de 1,8 % par rapport à l'année dernière

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de porc a été plutôt faible jusqu'à la fin de 2022, en particulier pour les flancs de porc, mais aussi pour certains articles de détail. La marge combinée a baissé en décembre pour atteindre des niveaux qui n'avaient pas été vus depuis le début de la pandémie, signalant un fléchissement continu de la demande. Les fesses de porc, qui ont fourni une grande partie du soutien de la découpe l'automne dernier, ont commencé à subir une pression croissante dans la seconde moitié de décembre et sont probablement prêtes à baisser encore avant de remonter

au printemps. Les négociants en contrats à terme ont tenté à plusieurs reprises d'anticiper un rebond des prix, mais ils ont été contrecarrés par le fait que la demande reste faible. Il semble probable qu'à un moment donné, la demande de porc entrera dans un nouveau cycle ascendant, mais jusqu'à présent, les preuves en sont rares. Les prix du bœuf ont fortement augmenté ces dernières semaines, ce qui pourrait faire évoluer la demande de détail en faveur du porc à mesure que janvier avance. Cependant, les prix de gros du poulet sont très avantageux en ce moment, ce qui entraînera une concurrence accrue dans l'espace de viande des détaillants en janvier. Les dépenses des consommateurs ont été assez fortes en décembre, mais les consommateurs doivent plus souvent financer leurs achats avec des cartes de crédit, ce qui laisse penser que les dépenses pourraient ralentir à un moment donné au cours des prochains mois. La Réserve fédérale n'a pas encore terminé sa bataille contre l'inflation et de nouvelles augmentations des taux d'intérêt constituent donc un autre vent contraire auquel les consommateurs devront faire face au cours de la nouvelle année. Les marchés boursiers restent instables, ce qui ne permet pas aux consommateurs d'envisager l'avenir avec confiance. La demande intérieure de porc continuera à fluctuer tous les deux mois, mais nous pensons que le niveau global de la demande sera bien inférieur à celui des deux dernières années.

La demande de porc américain par les acheteurs internationaux semble également assez faible. L'USDA a annoncé que les exportations totales de porc en novembre étaient légèrement inférieures à celles de l'année dernière, mais nous pensons que les exportations de décembre ne seront pas beaucoup plus importantes que celles de novembre, même si elles devraient être en hausse par rapport aux faibles chiffres de décembre dernier. La demande de la Chine pour le porc américain se limite maintenant principalement aux abats et, avec la Covid qui se déchaîne dans le pays, il y a peu d'espoir que la demande revienne aux États-Unis pour acheter des découpes de muscle dans un avenir proche. Le Mexique reste donc la principale destination internationale du porc américain et, heureusement, la demande des acheteurs mexicains a été relativement bonne. Il a été question que le Mexique augmente ses achats de fesses de porc aux États-Unis au premier trimestre et si cela se concrétise, cela pourrait certainement être un facteur de soutien pour la découpe. Pour l'instant, cependant, il semble que la demande internationale restera sur la défensive jusqu'au début de 2023.

Les marchés du porc et de la viande de porc ont baissé depuis la fin de l'été, mais le creux de la courbe est peut-être proche

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Figure 1: Prix au Comptant de la Corn Belt de l'Ouest*

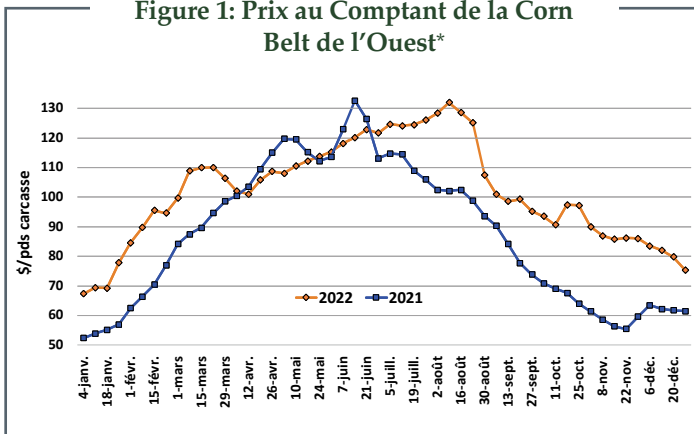
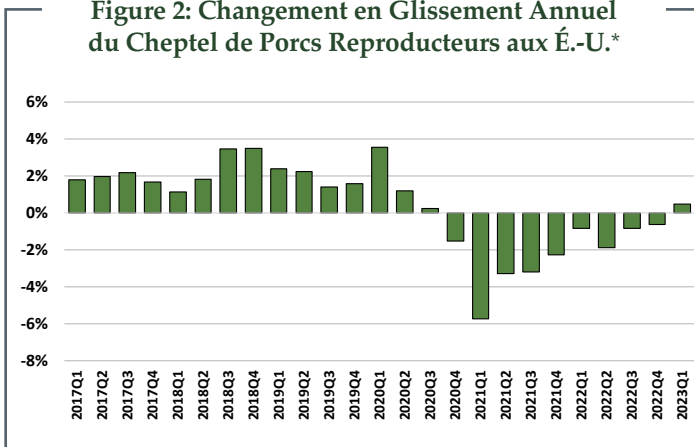


Figure 2: Changement en Glissement Annuel du Cheptel de Porcs Reproducteurs aux É.-U.*



SOMMAIRE

La réduction des abattages de porcs à la fin du mois dernier a contribué à ralentir le rythme de la dépréciation du prix du porc, mais ne l'a pas complètement éliminée. La demande reste plutôt faible et lorsque les abattages reviendront à la normale après les fêtes, il y a un risque réel de pression supplémentaire sur les prix. La demande de porc pourrait bénéficier des prix élevés du bœuf, mais les prix excessivement bas du poulet ne sont pas très utiles. Nous prévoyons que la demande intérieure de porc entamera bientôt un nouveau cycle ascendant, ce qui devrait faire augmenter les prix des découpes et du porc au comptant. Les marges des grossistes se sont accrues pendant les fêtes, car les réductions des abattages ont temporairement fait augmenter le prix de la découpe et ont déprimé les prix des porcs au comptant. Cependant, lorsque les abattages complets reprendront en janvier, les marges des grossistes devraient se rétrécir une fois de plus, car les usines se disputent une offre réduite de porcs non engagés pour remplir leurs programmes d'abattage. Les enquêtes gouvernementales continuent de confirmer que le cheptel porcin américain est en mode contraction et nous pensons que cette situation va perdurer pendant au moins quelques trimestres encore. Les prix élevés des céréales fourragères et d'autres incertitudes, comme la Proposition 12, limiteront probablement l'intérêt des producteurs pour l'expansion au cours du premier semestre de 2023. Cela signifie que les acheteurs de porc trouveront les approvisionnements disponibles un peu plus serrés ce printemps et cet été par rapport à l'année dernière, mais la demande plus faible pourrait être la force compensatrice qui maintient les prix à un niveau égal ou inférieur à celui de l'année dernière. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.

*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions des Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	18-janv.	25-janv.	1-févr.	8-févr.	15-févr.	22-févr.
Découpe de Porc	82,9	85,5	87,2	90,0	90,1	90,3
Longe de Porc	84,1	87,6	85,2	84,3	86,5	88,7
Palette de Porc	105,5	105,0	104,0	105,8	106,4	106,7
Épaule Picnic de Porc	71,2	68,1	67,3	68,8	70,3	69,8
Côtes de Porc	125,0	128,4	131,5	133,6	135,0	138,7
Fesse de Porc	77,4	79,2	82,1	84,8	84,3	82,4
Flanc de Porc	92,1	101,0	110,6	122,0	117,8	118,0
Indice du Porc Maigre	76,8	78,4	80,8	82,8	83,4	84,3



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [t](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 32 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.